

La rédaction: L'encarté en bleu en Drehu incite le lecteur à méditer. Thithinën, signifie sujet de prière. En vert Hnying est une question. La question de la semaine dernière était de savoir ce qu'une personne âgée de Hunöj a dit. Imanoqatr. Voici sa parole: « *Chacun doit toujours avoir sur soi son outil de travail. La femme doit venir de chez elle avec dans son sac, un petit couteau et une coquille de moule pour faire la cuisine. L'homme ne doit pas venir les mains vides, il doit aussi avoir avec lui, une hache et un coutelas pour le travail approprié de la journée.* » La petite histoire, les mamans de la génération d'avant se servaient de la coquille de moule pour éplucher les tubercules comme on se sert de l'économe de nos jours. Les us et les coutumes évoluent.

Ce matin, je suis allé chercher du pain pour l'internat. Je ne voyais pas bien la route à cause du brouillard qui couvrait la vallée. On se croirait dans un autre monde ou tout simplement dans un rêve. Quand le soleil fut en haut du sapin de l'école, toute la vallée reverdit. Les élèves étaient déjà en plein cours. En discutant avec M. Fia au téléphone, il a dit qu'il pensait beaucoup à nous parce que sur le compte fb d'une amie de la tribu, elle a publié qu'à Tiéta le thermomètre du tableau de bord de sa voiture affichait 13°C. Bonne lecture.

Wws

Ma iesojë

C'était le vendredi 2 décembre 2016 à 6h00, direction Luengöni. Ma mère, ma sœur, mes cousins et moi, y sommes allés. Là-bas, il y avait une partie de la famille qui nous attendait. Joséphine*, Léanga*, et les autres s'y trouvaient déjà depuis mercredi. Quand nous sommes arrivés, il était environ 11h30 et sans perdre de temps, je descendis de la voiture avec mes effets et ceux de ma mère, ma sœur et ma petite cousine Noémi*. En étalant les affaires, une chose bizarre me sauta aux yeux. C'était dans le sac de maman. Elle ressemblait à de la monnaie kanak de chez les gens de Calédonie mais l'écorce en fibre végétale ne renfermait pas que des perles ni des petits coquillages. Je voulus demander à maman ce que c'était mais une voix intérieure me l'en empêcha. Au fond, j'attendais une occasion pour le sortir. Alors, je ne m'éloignais pas trop de maman. Je l'aidais à monter



sa toile de tente puis j'allais voir oncle Diakène* pour demander où était l'autre partie de la famille. Il me répondit qu'ils étaient tous partis se baigner au trou d'eau de Hutr, pas loin de l'endroit où nous campions. L'envie de me baigner disparut alors que de la maison, je voulais venir rien que pour ça. Je fus plutôt prise d'une forte envie de dormir. Du coup, après manger, je rentra dans la tente de maman et je m'endormis jusqu'au soir. Je fus seulement réveillée par des chants et des danses. Devant moi, l'énorme lune toute ronde et jaune entièrement sortait de l'eau. Et sur la plage... Maman. Elle était nue. Non, elle était vêtue très légèrement d'écorces d'arbre et de fibres végétales. Elle dansait en poussant des cris et des paroles à la lune. Parfois, elle courait et s'arrêtait sec, se baissait et prenait du sable dans ses mains pour le jeter au loin vers la mer. Celui-ci s'enflammait dans l'air. Après, elle rouvrait ses deux mains pour regarder dedans. Je ne sais pas, on aurait dit qu'elle lisait les lignes de vie de sa

main à la manière d'une diseuse de bonne aventure. Elle les montrait ensuite à la lune qui, on dirait, changeait simultanément de couleur en virant à l'orange. Je n'avais pas peur, au contraire je voulais rejoindre maman et tout mon corps vibrerait à la cadence de ses pas. Le rythme me portait hors de la tente. Je me retins.

Au petit matin, en me levant, maman était toujours à la même place qu'elle occupait sur la natte d'en face, sous le bois de fer. Elle dormait profondément. Je l'entendais même ronfler. Je sortis pour prendre l'air. Sur la plage, il n'y avait rien; seulement des crabes violonistes qui fuyaient devant moi. Au plus haut des arbres du côté du trou d'eau, la grosse lune se morfondait encore sur les pointes des filaos avant de tomber derrière les falaises. Devant, au fil de l'eau, le soleil se levait.

H.L

(*Noms d'emprunt)
NDLR: Oleti à Ip(...) de la tribu de me conter une histoire similaire dont je me suis inspiré pour écrire mon récit.

Ngazo e zööng

Sens original du jeu de cartes: 52 cartes pour 52 semaines dans l'année. 4 couleurs pour chaque saison et donc 13 semaines par saison. Si l'on additionne chacune des cartes

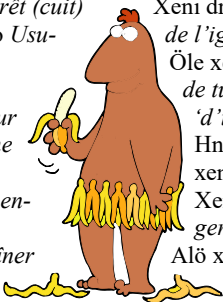


(as+as+as+as+deux+deux +trois+sept+huit.... etc etc) du jeu on obtiendra 364. Le jeu de cartes est un calendrier agricole qui nous renseignait sur les semaines et les saisons. À chaque nouvelle saison, c'était la se-

maine du roi, suivie de la semaine de la reine, du valet et ainsi de suite jusqu'à la semaine de l'AS qui changeait de saison et on recommençait avec une nouvelle couleur. Les jokers servaient aux années bissextiles. Cette explication vient de Monsieur Jean Dion

Voici quelques expressions du lexique de manger du pays Drehu.

Drai ne xen Jour du manger.
Xeni ka tro. Manger ce qui est prêt (cuit)
Xeni ne dro Usu-fruit
Xeni ne tro Aliment pour une coutume
Xeni ka loi Bonne alimentation
Xeni hej Dîner
Hatrene



xen Signe pour manger
Puine xen Un festin
Xeni mana Manger abondamment
Xeni nyikeine Être invité à un mariage
Xeni dreu Manger de l'igname brûlée
Öle xen Marmite de tubercules 'd'ignames'
Hnyapa hnë xen Appétissant
Xeni alö Manger avidement
Alö xen Gaspiller le manger

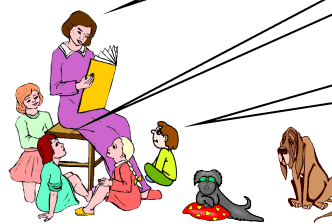
Dreidrei xen Se dit d'un corps qui réagit vite à la qualité de la nourriture.
Hawa ne xen L'heure de manger
Pi xen Avoir faim
Xeni menu manger de tout
J'ai réalisé cet échantillon à la demande d'un cousin. Je sais que je n'ai pas tous les éléments en ma possession mais si quelqu'un peut compléter la liste et me les envoyer.

Humeur : Approche culturelle...

Le prince épousa El-méricka et ils eurent beaucoup d'enfants.

Maîtresse, et puis les lutins de Malama ?

Maîtresse y a-t-il une légende sur le vieux Qëmekë ?



H.L

Egeua !

Pendant la pleine lune, j'ai du mal à trouver le sommeil.

Je t'ai suivi sur ton chemin.



H.L

Prière : Donne-nous aussi de régler toute notre vie, nos pensées, nos paroles et nos actes de telle sorte que ton nom ne soit jamais blasphémé à cause de nous, mais plutôt glorifié. Catherine de Heidelberg
Si quelqu'un veuille bien m'envoyer une prière en langue Drehu et autre avec la traduction. Oleti.

Responsable de la publication:
Léopold Hnicipan
hnicipanl@gmail.com